

L'asphyxie financière de Metz-Métropole

La communauté d'agglomération de Metz-Métropole est dans la mouise. Ses finances sont au plus mal. Pour tenter de la sortir de l'ornière budgétaire, les élus bûchent actuellement sur un plan d'économies drastique. Suffira-t-il ?

Ces derniers temps, ici et là, des informations alarmantes sont remontées à la surface comme des flaques d'huile échappées d'un paquebot à la dérive. La communauté d'agglomération de Metz-Métropole serait dans la panade. Financièrement dans une fuite en avant. Budgétairement dans une impasse.

Exsangue

Exsangue, au bord de l'asphyxie, l'établissement de coopération intercommunale censé mutualiser les moyens et les équipements est sur le point de prendre des résolutions historiques pour se tirer d'affaire. Ce n'est pas la rumeur qui le dit, mais Thierry Hory.

Maire de Marly, promu par ses pairs grand argentier de Metz-Métropole au lendemain des dernières élections municipales, le responsable de la commission des finances intercommunales est en train de préparer son premier budget communautaire. Et ce qu'il découvre n'est pas reluisant.

Arbitrages

Comptes dans le rouge, ressources en berne, dette abyssale, « nous sommes dans une situation qui va nécessiter des arbitrages douloureux », assène celui qui a dû se transformer en cost killer.

Le budget 2015, qui sera voté en mars prochain, va avoir droit à une taille sévère : « Aujourd'hui, nous travaillons sur un plan d'économies global. Avant d'actionner le levier de l'impôt, nous réfléchissons à la manière de réduire significativement les dépenses. Les baisses devront être conséquentes. Dans chaque département, nous visons une diminution des dépenses de 5 % »

Coup de rabot

En euros sonnants et rébuchants, cela représente un « objectif de deux à trois millions d'euros ». Faramineux. Les postes ciblés : la communication institutionnelle (magazines, publi-



Thierry Hory, maire de Marly et vice-président de Metz-Métropole en charge des finances.

Photo Archives IJG/Élisabeth WRTZ

cité...), les frais de personnel (coupes dans le parc automobile...), les subventions aux structures parapubliques (Auram - Agence d'urbanisme d'agglomérations de Moselle -, Metz-Métropole développement...) « Si l'on atteignait trois millions d'euros, ce serait parfait », observe Thierry Hory.

Mais il ne suffira pas à la sortir de l'ornière budgétaire : « Trois millions d'euros, c'est ce que l'État ne nous versera pas en dotation l'année prochaine. Ils s'ajoutent au million et demi d'euros que nous n'avons pas eu cette année. »

Trop de dépenses

L'argent manque et l'investissement, lui aussi, devrait en pâtir.

Sur le billot, des projets phares : le palais des congrès (70 millions d'euros), la reprise de la BA 128 (20 millions d'euros), la rénovation de l'Opéra-Théâtre (30 millions d'euros)...

Tranchera ? Tranchera pas ? « Vu l'état des finances, on ne s'interdit aucune piste, indique Thierry Hory. Rien n'est tabou. Pour se faire une idée de la situation budgétaire, il faut savoir qu'aujourd'hui, si nous gelions tous les investissements pour les six prochaines années, c'est-à-dire que nous n'engagions plus aucune dépense dans les infrastructures, les équipements et les services au public, nous devrions tout de même dépenser 70 millions d'euros pour financer les programmes engagés, comme par

exemple Mettis, ou pour soutenir le budget Transports déficitaire de six millions d'euros. Évidemment, bloquer les investissements est inenvisageable. Pas contre, réfléchir à la pertinence de nouvelles dépenses est tout à fait concevable. Nous allons devoir faire des choix. »

Et le palais des congrès ?

Thierry Hory, comme beaucoup de ses collègues, s'interroge, notamment, sur l'opportunité de construire un centre des congrès à Metz.

« Je demande encore à être convaincu, alors que nous avons à poursuivre des investissements importants comme la conteneurisation des déchets, l'aire des gens du voyage ou l'assainissement. »

Impôts en hausse ?

Le sujet est épineux, mais Thierry Hory ne l'évite pas : « Nos ressources diminuent, ce qui pose des difficultés pour obtenir un budget à l'équilibre. Pour autant, notre préoccupation, c'est surtout les dépenses. Il est trop facile de dire Nous allons augmenter les impôts, sans les examiner sérieusement. »

Les élus de Metz-Métropole auront-ils le choix ? À moins de recourir encore un peu plus à l'emprunt, pas franchement. « Pour éviter les hausses des taxes, il faudrait des décisions très fortes, comme renoncer au palais des congrès... », confesse Thierry Hory.

Thierry FEDRIGO.

« Un effet double lame »

Le maire d'Ars-sur-Moselle, Bruno Valdevit, ne souhaite pas prendre le rôle de l'empêcheur de tourner en rond. Mais il fait part de ses doutes sur « les capacités de l'Agglo à maintenir son niveau actuel de fonctionnement et à relever les challenges des investissements envisagés ».

Quelles sont vos craintes sur le plan de la fiscalité ?

« La situation financière de l'Agglo n'est pas bonne. Forcément, il va y avoir des augmentations d'impôts d'environ 2,5 %, ce qui ne comblera pas le déficit.

Ils vont donc également ponctionner les communes de la dotation de solidarité. Les petites et moyennes communes vont être étranglées et, pour pouvoir subsister, vont être obligées d'augmenter à leur tour les impôts. Un effet double lame. »

Qu'est-ce qui vous fâche le plus ?

« De ne pas être écouté. Lors d'une réunion de bureau, Dominique Gros s'est félicité que Metz soit attractive, car ils ont vendu pour 16 M€ de foncier dans la zone de l'Amphithéâtre.

La communauté est perdante, car on a vendu les places moins chères que ce qu'elles ne coûtent.

Le différentiel entre les dépenses et les recettes est abyssal. Le montant de dépenses de cette Zac s'élève de 20 à 22 M€, on encaissera au maximum 18 M€.

Vous dénoncez également un manque de concertation.

« Oui, ce sont toujours les mêmes qui décident, les acteurs des plus grosses communes qui disposent de plus de représentants. Ils ont des billes à tirer.

Metz lance ses projets, qui tombent ensuite dans le domaine de compétence de l'Agglo. C'est le cas du projet de centre des congrès. »

A. R.-P.